

RAPPORT SUR LA REINTRODUCTION
DU BUBULCUS IBIS IBIS (Linné) (ou PIQUE-BOEUF)
à NOSSI-BE

par

R. ALBIGNAC

Laboratoire de Zoologie

Cet essai a été rendu possible grâce au patronage du Ministère de l'Agriculture et à l'aide financière de la Société Sucrière de NOSY-BE que nous remercions ici.

I - INTRODUCTION

Le Pique-boeuf est insectivore ; il se nourrit presque exclusivement de larves et d'insectes divers. Il existait en grand nombre dans cette région, mais il a été en grande partie détruit indirectement par les insecticides trop puissants. Ceci a donc conduit à penser que cette réintroduction serait relativement aisée.

De plus, le Bubulcus est un oiseau protégé, il avait donc beaucoup plus de chance de se multiplier rapidement que les insectivores du type Tenrec ecaudatus, qui sont considérablement détruits pour la consommation locale.

La biologie de l'oiseau a donc été entreprise et un essai d'implantation à NOSY-BE effectué.

II - BIOLOGIE DU BUBULCUS

- a) Mode de vie : Ce sont des oiseaux qui vivent en petit groupe dans la journée pour chercher leur nourriture lorsque celle-ci est dispersée. Parfois, au contraire, on les trouve en très grand nombre dans une zone bien

sur un champ infesté de cigales ou sur une zone qu'on laboure.

Par contre, ils se regroupent toujours le soir avec d'autres Ardéidés pour former un dortoir que nous appelons une Héronnière. C'est dans ce lieu également qu'ils nichent d'Octobre à Février.

- b) Nutrition : Ces oiseaux, comme nous l'avions laissé entendre dans notre introduction, se nourrissent principalement d'insectes : adulte ou larve :

- sauterelles
- cigales

mais également de vers de terre, de tiques et même de petits poissons.

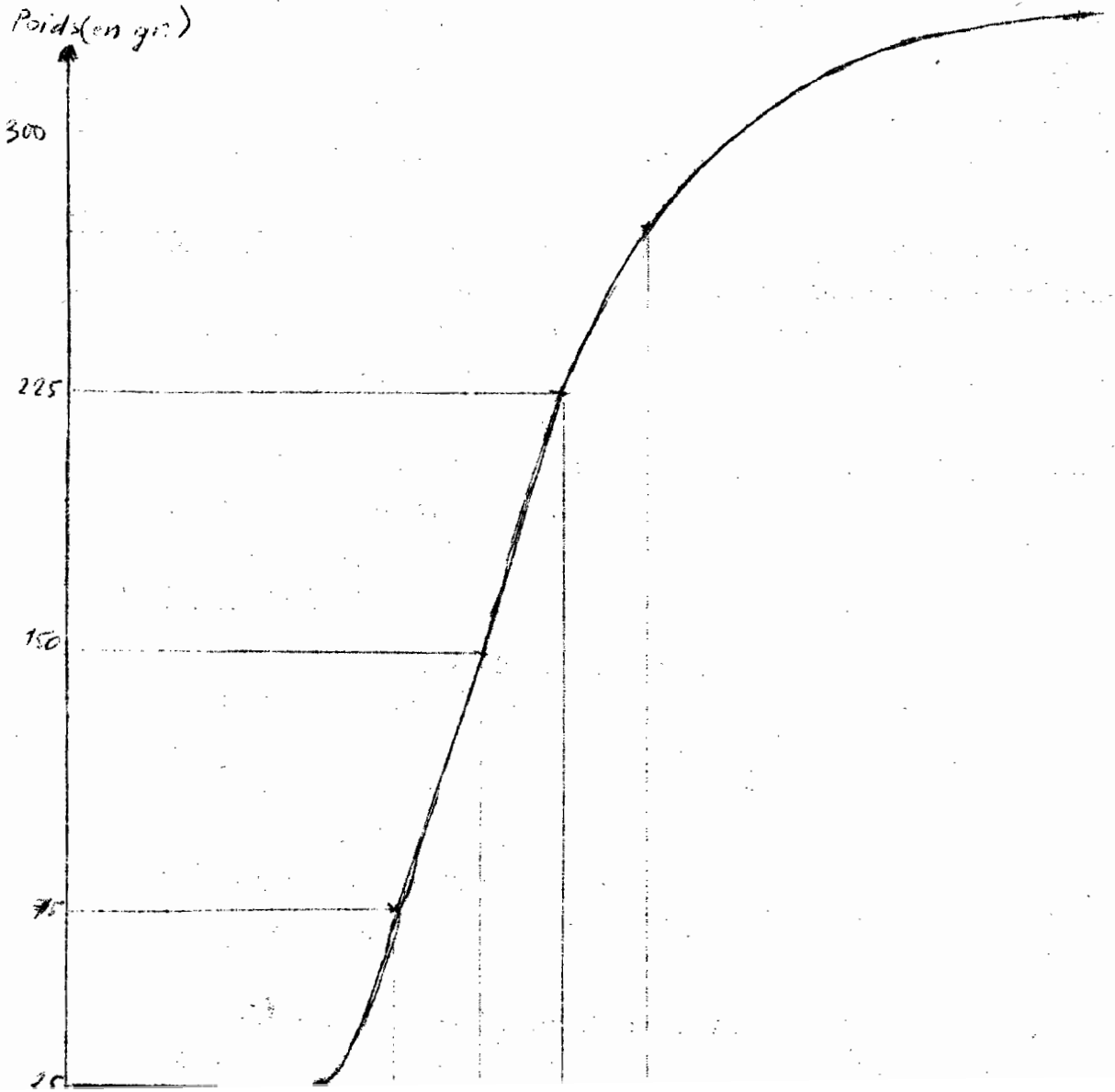
- c) Reproduction

α) Date et lieu de production : Cette reproduction a lieu d'Octobre à Février, en même temps que d'autres Ardéidés.

Elle se fait dans un lieu bien précis qui est la Héronnière. Cette Héronnière demande certaines caractéristiques en particulier : une strate arborée dense et un sous-bois également compact.

β) La reproduction proprement dite : Ces nids, grossièrement faits de brindilles diverses, sont placés dans

se stabiliser au bout de 2 mois en moyenne à 330 grs,
et c'est alors qu'il peut s'envoler.



Nous constatons donc d'après cette courbe de croissance que les besoins de nourriture pour les jeunes sont très importants. Ils correspondent, de plus à la sortie massive des cigales, ce qui nous a amené à penser que la lutte serait très active pendant cette période.

III - APPLICATION POUR NOSY-BE

a) Dortoir et ses possibilités :

Après avoir fait un tour d'horizon des possibilités de Héronnière sur NOSY-BE, nous avons pu trouver une île "l'île aux Morts" qui abritait des Ardéidés.

Nous y avons trouvé toutes les conditions propices à l'implantation d'une héronnière en particulier :

- lieu peu fréquenté
- couvert dense

Cette île est de plus extraordinairement bien placée, comme nous le voyons sur la carte car les oiseaux qui s'y abritent sont tout près des plantations de cannes.

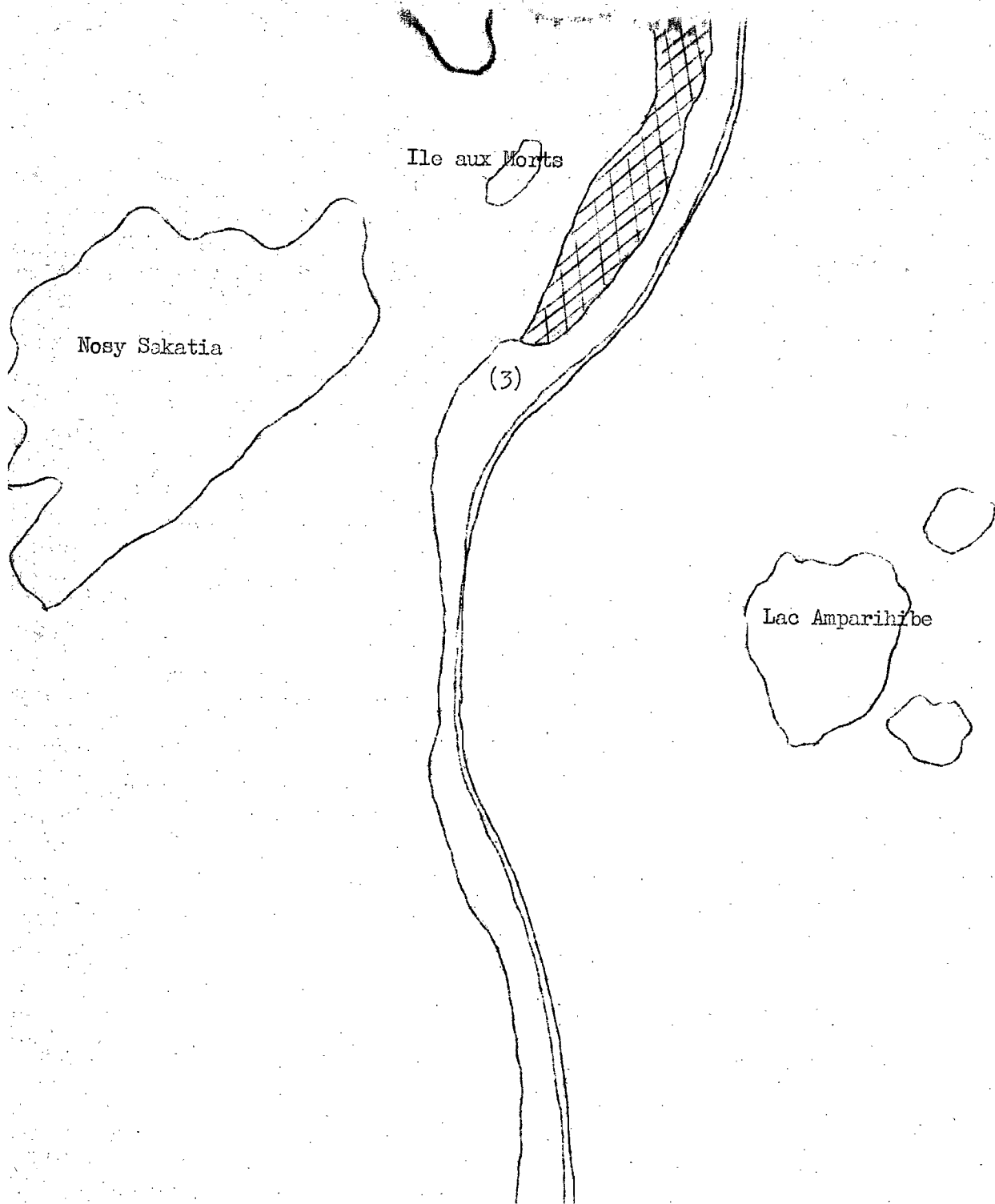
Nous avons pu faire un comptage de la population restante de *Bubulcus* sur NOSY-BE en réperant les rentrées, le soir dans le dortoir et nous avons compté une centaine d'individus. C'est,

Ile aux Morts

Nosy Sekatia

(3)

Lac Amparihabe



Ces expéditions se sont faites en deux fois : la première fois : 360, la deuxième fois : 50.

c) Zones des lâchers et critiques :

Nous pensions trouver, au cours du premier lâcher, à l'arrivée un local et de la nourriture suffisants pour garder ces Pique-boeufs, encore jeunes, quelques jours avant de fixer le lieu du lâcher. Il n'en était rien, aussi avons-nous été dans l'obligation de les lâcher le jour même ; dans les zones (1) et (2) (voir la carte), afin qu'ils puissent trouver eux-même leur nourriture.

Cette zone nous avait été signalée comme étant très favorable puisqu'il y avait des cigales en relative abondance.

Il est à remarquer que, par la suite, ces zones, se sont avérées défavorables à un tel lâcher pour différentes raisons et en particulier :

1) zone trop fréquentée qui a conduit une partie des oiseaux à être écrasée ou plus encore saisie par les habitants pour leur nourriture bien que ces oiseaux soient intégralement protégés.

2) manque de perchoirs.

Nous avons donc préconisé, après avoir étudié les différentes zones possibles d'hébergement, la zone nord des plantations de caoussier.

Un deuxième envoi de 50 Pique-boeufs, mieux dégrossis, vient d'être réalisé. Ces derniers oiseaux furent tous bagués afin de pouvoir mieux les retrouver par la suite. Ces bagues comme toujours, sont placées à une patte de l'oiseau.

Il serait intéressant de faire un pointage en Juillet ou Août par exemple, afin de savoir ce que sont devenus ces oiseaux.

On peut également voir les rentrées sur l'île au Morts le soir de temps à autre et nous communiquer les résultats du comptage de ces rentrées crépusculaires.

1) Nourriture des Bubulcus sur 1 an à NOSY-BE

Il nous a paru également intéressant de savoir s'il n'y avait pas un "trou" dans la nourriture des Pique-boeufs pendant le cycle annuel. Après enquête, cela ne paraît pas se produire. En effet, nous avons des cigales d'Octobre à Février-Mars, puis des sauterelles et éventuellement des poissons d'eau douce et ensuite de Mai à Septembre des larves de cigales, au cours de façons superficielles et du retournement des champs.

Il nous semble tout de même qu'il serait intéressant d'avancer d'un mois et d'échelonner les retournements des carrés infestés cette année (les avancer à Mai afin de nourrir correctement les nouveaux pensionnaires).

IV - LES POSSIBILITES DE LUTTE PAR D'AUTRES OISEAUX : (Cas de

Il a été introduit à Tamatave venant de la Réunion, il y a une cinquantaine d'années. Il a maintenant envahi la presque totalité de la côte Est, où il a même souvent supplanté le Pique-boeuf, car il est plus agile. Il n'est pas encore passé sur la côte Ouest et Sud de Madagascar, mais ne tardera pas à la faire par Fort-Dauphin et Diégo.

Il serait donc peut-être intéressant à NOSY-BE ainsi il augmenterait la lutte contre les cigales.

En effet, au moins au début, la concurrence ne se ferait pas sentir à cause de l'abondance de la nourriture tout d'abord et ensuite parce que les gîtes sont totalement différents, ce Martin affectionnant plus particulièrement les toitures de cases ainsi que la base des feuilles de palmiers. Il faudrait revoir cette question en Novembre, époque de reproduction aussi bien du Pique-boeuf que du Martin.

V - CONCLUSION

La réintroduction des pique-boeufs, si elle est protégée, pourra contribuer à la diminution des cigales à NOSY-BE.